

BOITE A OUTILS

pour aider l'élève « dyslexique »

Cette liste d'aménagements pédagogiques n'est pas exhaustive. Son étendue reflète la complexité et la diversité des expressions symptomatiques. Elle ne constitue pas une formule magique ou, une recette universelle. L'aide ne sera efficace que si elle répond à un besoin bien identifié et compris. Chaque élève est singulier, les solutions qui vont lui convenir ne sont pas systématiquement et intégralement adaptées pour un autre. C'est avant tout l'élève, par ses propos et ses comportements qui validera ou non la pertinence des aménagements que vous aurez choisis de mettre en œuvre pour favoriser ses progrès et son bien-être à l'école.

L'idéal est bien entendu d'échanger avec l'ensemble des partenaires de l'équipe éducative qui interviennent auprès de l'enfant. Dans la mesure du possible, il est aussi très intéressant d'associer l'élève au choix des aménagements de travail et des adaptations pédagogiques.

	AMENAGEMENTS POSSIBLES
<p><u>Motivation</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Créer un climat de confiance, sécurisant pour l'élève. <ul style="list-style-type: none"> ➤ Entretien un contact régulier (<i>partager un cahier de suivi. Être disponible pour recevoir régulièrement l'élève avec ses parents et faire le point</i>). • Développer l'entraide et le tutorat, en plaçant l'élève à côté d'un volontaire qui peut l'aider. <ul style="list-style-type: none"> ➤ Faire savoir aux élèves, dont on connaît les difficultés, qu'elles vont être prises en compte (<i>Informez les autres élèves si nécessaire</i>). • Prendre en compte et valoriser l'enfant sur ses points forts. <ul style="list-style-type: none"> ➤ Le valoriser et l'encourager souvent pour favoriser l'estime de soi. ➤ Lui faire découvrir ses domaines de compétence et le valoriser face au groupe classe (<i>arts plastiques, sport...</i>) • Bien choisir la place de cet élève dans la classe (<i>voisin, position par rapport au tableau</i>) et limiter les éléments « distracteurs ». <ul style="list-style-type: none"> ➤ L'aider à se repérer, dans l'espace classe, dans l'école... mais aussi sur une feuille, dans son classeur. ➤ Utiliser un code de couleurs pour les livres et les cahiers de chaque matière. ➤ Le placer devant, seul ou à côté d'un enfant calme et pas bavard (<i>au centre du tableau plutôt qu'aux extrémités</i>). • Essayer de comprendre ses difficultés et accepter la lenteur, la fatigabilité et les variations de concentration <ul style="list-style-type: none"> ➤ Être patient face à la lenteur de l'élève. (<i>C'est sa "garantie réussite" et "antistress"</i>). ➤ Pour s'exprimer oralement. ➤ Pour intégrer les informations. ➤ Pour construire ses représentations mentales, pour mémoriser.
<p><u>Le relationnel</u></p>	
<p>*Les attitudes pédagogiques de contournement :</p>	
<p>*Développer la motivation, l'estime de soi</p>	
<p><u>Organisation, espace</u></p>	

	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Lui laisser plus de temps pour répondre, lui proposer un choix de réponses,... • Stimuler son attention en lui posant des questions pendant le cours. Lui donner la parole sur des sujets qu'il connaît bien. • Etablir un contrat de travail avec lui, à court terme, avec des objectifs à atteindre (<i>note, nombre de fautes, nombre d'exercices à faire</i>), afin d'éviter qu'il ne se sente d'emblée dépassé par le rythme et le rendement des autres (<i>ex : le féliciter quand il passe de 25 fautes à 15 fautes</i>). ➤ privilégier la qualité à la quantité.
<p><u>Consignes</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> • S'assurer de la compréhension des consignes écrites et qu'il en a mémorisé la succession. ➤ Lui restituer les consignes de façon personnelle avec des phrases courtes et des mots simples. ➤ Envisager un tuteur pour répéter et suppléer. • Envisager de décomposer les consignes en phrases simples. ➤ Insister (<i>accentuer</i>) sur les mots importants. Les accompagner d'un support visuel ➤ Lire les énoncés à haute voix à l'ensemble de la classe. ➤ Donner une seule consigne à la fois. Permettre de lire à mi-voix pendant les tests. ➤ Faire reformuler en évitant la simple répétition.
<p><u>Évaluation</u></p> <p><i>Oser évaluer différemment</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Choisir des modalités qui permettent d'évaluer réellement l'apprentissage visé. ➤ En fixant un contrat clair (<i>temps supplémentaire, quantité, exercices à trous, QCM...</i>) pour éviter qu'il ne se sente d'emblée dépassé. En évaluant parfois à l'oral, sous la dictée (en restant dans le domaine de l'écrit oralisé). En choisissant un critère par rapport à d'autres (<i>les idées plutôt que l'orthographe, ne pas rendre une production écrite plus illisible qu'au départ car remplie de corrections</i>). ➤ En l'aidant à répartir son temps en fonction des exercices pour éviter les blocages. ➤ Sous la dictée de l'élève, le professeur peut éventuellement écrire les réponses. ➤ En favorisant l'entrée dans la tâche (<i>simplifier les consignes, s'assurer de la compréhension</i>). ➤ Recourir le plus souvent possible à l'évaluation orale. ➤ Prévoir d'évaluer une même copie à partir de plusieurs critères d'évaluation. ➤ Prévoir une organisation linéaire et claire des contrôles, avec une typographie agrandie (<i>Permettre à l'élève d'utiliser un cache pour traiter un exercice ou une question à la fois</i>). ➤ Réduire le nombre d'exercices plutôt que de prévoir un temps supplémentaire ➤ Renoncer à corriger l'orthographe sur la feuille de l'élève sauf s'il s'agit de la compétence à évaluer (<i>Ne pas sanctionner les ratures et les erreurs de copie</i>). ➤ Préparer une feuille de réponses à trous. • Si mauvaise évaluation à l'écrit, vérifier si les connaissances sont vraiment absentes à l'oral. • Formuler les appréciations d'une manière positive.

	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Mettre en valeurs ses progrès. (<i>en choisissant le pourcentage de mots bien écrits plutôt que le nombre de fautes, en utilisant une double notation...</i>). • Traduire et réécrire les réponses de l'élève. • Laisser du temps supplémentaire pour les évaluations. • Comparer l'enfant par rapport à lui-même.
<p style="text-align: center;"><u>Lecture</u></p> <p><i>Faciliter la lecture de documents :</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Proposer des textes adaptés au niveau de lecture. ➤ Si le texte est au dessus du niveau de lecture de l'élève, envisager la lecture partagée (<i>avec un tiers, avec le maître ou un parent</i>). ➤ Faire reformuler, en début de cours, les notions apprises lors du cours précédent. ➤ En fin de cours, faire ressortir les notions essentielles. ➤ Aider cet élève à se constituer des aides visuelles permettant d'améliorer sa compréhension. ➤ Rappeler (<i>oralement ou par un support visuel</i>) les informations sur les personnages, la situation générale, le ou les chapitre(s) précédent(s). • Prendre des indices sur le titre, les illustrations, la syntaxe. Noter éventuellement quelques mots-clés. ➤ Préparer cette lecture si l'élève est volontaire. ➤ Préparer le vocabulaire nouveau d'un texte ou d'une leçon à travailler plus tard. • Utiliser des outils pour mettre en valeur les unités de langage écrit (<i>phonèmes ou syllabes</i>) qui posent problème. ➤ Proposer des supports de lecture dactylographiés, aérés et très lisibles. ➤ Agrandir la typographie (<i>police, espace entre les mots, interligne : police de type ARIAL 12 avec double interligne pour les textes dactylographiés éviter les écrits en italique</i>). ➤ Autoriser la lecture avec un outil pour suivre les lignes ou les caches pour éviter les sauts de lignes ou de mots. • Varier les supports : images, documents sonores, graphiques. • Présenter une notion sous des formes variées. • Avoir une discussion préliminaire sur le contenu d'un texte pour en faciliter la compréhension. • Éviter de faire lire cet élève à haute voix devant la classe s'il n'a pas envie.
<p style="text-align: center;"><u>Écriture</u></p> <p><i>Leçons en classe</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Être conscient du coût énergétique de cette tâche. • Alléger la copie. ➤ Aborder le plus directement possible à la tâche d'écriture (<i>éviter de lui faire écrire les consignes, mais noter les numéros des questions...</i>) ➤ Admettre la production écrite sous la dictée à un tiers : parent à la maison, professeur en classe... ➤ Restreindre la quantité d'écrit de l'élève sans pour autant en négliger la qualité (<i>dictées écourtées, à trous...</i>)

- Dissocier la copie et les explications orales.
- Soutenir la tâche en dictée.
 - Envisager la photocopie, les exercices à trous, s'appuyer sur l'aide d'un tuteur. Savoir que la copie tableau/feuille est la plus coûteuse en énergie. On peut limiter ce coût en proposant un exemplaire à copier sur le bureau plutôt qu'au tableau, en utilisant un cache (*Il faut aussi garder à l'esprit que la copie de mots ou de pages n'améliore ni la lecture, ni l'orthographe de l'enfant.*)
- Veiller à laisser peu d'écrit au tableau et d'une manière organisée, écrire lisiblement au tableau et de façon aérée, mettre en valeur l'essentiel, en utilisant des couleurs.
- Ne pas laisser l'enfant copier pendant que l'on explique.
- Aborder l'erreur de façon formatrice.
- Lui laisser la possibilité de se relire longuement pendant que les autres achèvent la dictée.
- Soutenir la relecture (*voire les relectures centrées sur des points différents*).
- Réduire ou préciser les exigences en expression écrite.
 - Laisser des outils disponibles pendant la dictée. (*règles, aide mémoire de phonologie, répertoire,...*).
 - Insister oralement sur les mots qui posent un problème (*en exagérant l'articulation, en rappelant un son par un signe*).
 - Donner un texte photocopie pour les leçons à apprendre (*quand l'enfant se concentre sur la copie, il lui est difficile de comprendre ce qu'il écrit*).
 - En rendant l'élève acteur (*dans la mesure de ses possibilités*) de la correction avec des outils qu'il construit (*dictée recherche, répertoire personnel, dictionnaire orthographique*)
 - Mise en place d'une « check-list » pour la relecture ou la correction. Éventuellement en réécrivant le brouillon et ne cibler que quelques éléments importants à corriger.

Grammaire
Orthographe
Conjugaison
Vocabulaire

- Concrétiser les natures et les fonctions des mots par des moyens visuels, par des exemples.
 - Repérage systématique du verbe et du sujet, pointés avec des couleurs, des cadres, des flèches (« *qui fait quoi ?* »).
- Soutenir la mémorisation de l'orthographe des mots.
 - En entraînant l'enfant à prendre des informations sur des mots isolés, à se former une image mentale des mots, à utiliser des moyens mnémotechniques (*rébus, particularités graphiques ou poétiques,...* « *mais où et donc or ni car* »)
 - Envisager l'approche multi sensorielle pour mémoriser un mot (*observer le mot en lettres en relief, le prononcer, l'écrire en prononçant les phonèmes, vérifier, cacher, réécrire sans modèle*).

	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir la recherche dans le dictionnaire. ➤ Alphabet visible, aide au repérage, dictionnaire orthographique ➤ Éviter les explications « doubles », n'en formuler qu'une (<i>sont/son ? son=mon</i>)
<u>Mathématiques</u>	<ul style="list-style-type: none"> • Prévoir du matériel concret. ➤ Aider à lire l'énoncé s'il existe des difficultés de lecture, de compréhension : reprendre l'énoncé, travailler les inférences, faire une lecture commentée, donner la possibilité de faire (<i>agir avec du matériel, mimer, dessiner...</i>) puis de dire (<i>raconter, exprimer son avis, douter, poser des questions</i>) avant de formaliser. ➤ Favoriser la manipulation (<i>pièces, jetons, doigts, boulier, horloges</i>), dessiner, schématiser, utiliser les écrits mathématiques, entraîner la représentation mentale. ➤ Lui permettre de se constituer et de recourir aux aides mémoires avec les nombres écrits en chiffres, en lettres, les doubles, les moitiés, les opérations « modèles » posées et effectuées avec les retenues (<i>indiquer pour chacune la terminologie : addition/somme, soustraction/différence, multiplication/produit, division/quotient</i>) • Dire et/ou écrire les étapes des raisonnements pour mieux les comprendre. ➤ Même si le raisonnement est peu économique, il est important que l'élève soit conscient de sa propre stratégie • Difficultés langagières liées aux mathématiques. ➤ Anticiper les tableaux de numération et couleurs pour aborder les grands nombres (<i>chiffres des unités, dizaines, centaines...</i>), ➤ Décomposition des consignes
<u>Devoirs</u> <i>Faciliter le travail à la maison :</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Contrôler la prise des devoirs (<i>faire écrire par son voisin...</i>). • Limiter le nombre de mots à apprendre et le nombre d'exercices à réaliser. • Fractionner le travail pour que l'élève ait plus de temps pour mémoriser. ➤ Donner à l'avance le texte qui sera utilisé en classe. ➤ Partager, fractionner les tâches à faire : (<i>exemple : apprendre 10 mots pour vendredi. Pour lui, lui donner 2 mots par jour jusqu'à vendredi.</i>) • Accepter qu'il souligne, surligne, encadre ou annote les textes sur son cahier. • Permettre l'utilisation de l'ordinateur pour le rendu des devoirs écrits.

Sources :

<http://www.apedys.org/>

<http://www.grenoble.iufm.fr/recherch/cognisciences/Pedagogique2.html>

<http://www.upmf-grenoble.fr/Ipe/Personnel/Doctorants/Marie-Line>

<http://alain.lennuyeux.free.fr/dyslexie/index.htm>